

car j'ai fait ce travail moi-même. Il s'en va dans les régions éloignées et fait ces découvertes. La compagnie minière vient ensuite et achète les concessions. Il n'est pas exact de prétendre que les mines sont exploitées au profit d'un petit nombre d'intéressés, parce que des milliers de personnes détiennent des actions minières et reçoivent de gros dividendes. Il est vrai que les plus gros détenteurs de stocks reçoivent les plus gros dividendes.

Dans le cas de la découverte du Grand lac de l'Ours, je connais celui qui en est l'auteur, c'est Gilbert LaBine. Il a dû voyager 2,000 milles pour se rendre dans la région arctique, traînant sa tente et ses provisions sur un toboggan, et plus tard conduisant son associé par la main; un prospecteur comme lui, qui était devenu aveugle par suite des effets de la neige. Lorsqu'il atteignit la pointe LaBine, il constata qu'il ne pouvait pas aller plus loin avec son associé et il fut obligé d'établir son camp. Après avoir pris soin de son compagnon et lui avoir préparé des aliments, il fit des recherches dans le voisinage et fit la découverte en question. Les frères LaBine prospectent depuis vingt ans. Ils ont fait cette découverte après avoir dépensé toute une vie à ce genre de travail.

M. IRVINE: Pourquoi ne récompenseriez-vous pas ce prospecteur en le nommant Gouverneur général du Canada à la prochaine occasion?

M. STITT (Nelson): Si nous avons quelque raison de lui en vouloir, nous pourrions faire cela. Il est tout à fait injuste de dire à cet homme: nous allons vous enlever ce que vous avez trouvé après l'avoir cherché toute votre vie durant. Un certain nombre de gens ont financé LaBine; il y a des centaines de personnes qui sont intéressées à cette entreprise. Elle est connue sous le nom de Eldorado Gold Mining Company, et des actions évaluées à environ \$2,000,000 sont entre les mains du public un peu partout au Canada.

M. WOODSWORTH: Combien d'argent a-t-on engagé dans l'exploitation de cette mine au Grand lac de l'Ours?

M. STITT (Nelson): Environ \$30,000 ou \$40,000 pour fins de prospection, sans tenir compte des travaux de développement qu'on y fait actuellement. Je suis personnellement intéressé dans cet région, et je sais qu'il coûte en moyenne \$1,500 pour y envoyer un prospecteur. La nourriture de votre prospecteur coûtera de sept à huit dollars par jour, et il vous faut lui payer un salaire en plus de cela. Il serait très injuste de parler d'expropriation dans ce cas, même avant d'être parfaitement renseigné sur la valeur de la découverte. Le Gouvernement peut toujours se protéger. S'il

[M. Stitt (Nelson).]

désire ce radium, il n'a qu'à en défendre l'exportation comme dans le cas de l'or; mais s'il est question de l'enlever au prospecteur, vous feriez mieux de ne pas venir parler de ces choses dans mon comté.

M. COOTE: Il est bien évident, si on en juge par les remarques du dernier orateur, que la prospection de nos ressources minérales se fait au petit bonheur. Le temps est venu de poursuivre ces travaux avec plus de système qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. Actuellement, bon nombre de géologues et d'ingénieurs miniers et pétroliers sont sans emploi. Le Gouvernement a remercié de leurs services environ quarante aviateurs mariés, qui comptent parmi les plus compétents que nous ayons au Canada et qui ont d'excellents états de service militaires à leur crédit. Certain d'entre eux ont survolé les grands districts miniers des territoires du Nord-Ouest. Pourquoi ne chargerions-nous pas ces aviateurs de conduire des géologues dans cette région, qui en feraient une prospection soignée. Je sympathise avec le prospecteur et je veux qu'on protège ses intérêts. Actuellement c'est le promoteur qui s'occupe des prospecteurs et du public bailleur de fonds. On a trop engagé d'argent dans le développement de nos ressources pétrolifères et minérales, si on en juge par le volume du rendement obtenu. Le temps est venu d'aborder cette question d'une façon pratique. Nous avons des avions et des aviateurs, utilisons-les pour envoyer des géologues bien outillés faire la prospection de nos ressources minérales dans cette région. Inaugurons au Canada une vraie politique nationale pour le développement de nos ressources minérales. C'est maintenant qu'il faut agir, car, comme le disait l'honorable député de Wetaskiwin (M. Irvine), plus nous retarderons moins nous aurons de ressources minérales à sauvegarder. A quoi bon réserver toutes ces ressources à la couronne, si on les loue ensuite à des promoteurs, qui s'en servent pour vendre des actions à un public non averti, à des prix qui ne rapporteront jamais de dividendes? Il arrive quelquefois qu'on verse de jolis dividendes, mais je prétends qu'ils devraient revenir à l'Etat.

M. IRVINE: Me permettra-t-on une autre remarque. Il est plutôt étrange de prétendre que le Gouvernement ne devrait pas protéger les intérêts présents et futurs du peuple canadien, parce qu'un ou deux prospecteurs se sont aventurés dans cette région du nord et y ont acquis des soi-disant droits légaux.

Je n'ai jamais entendu un argument de ce genre. Je n'ai certes pas l'intention de laisser entendre un seul instant que le prospecteur ne devrait plus toucher un salaire ou une rémunération pour ses services. Dans une question que j'ai posée à mon honorable